



MÊME POUR UN SEUL DE CES PETITS

« L'accompagnement des personnes migrantes en Essonne »

Laurence Finet-Vercherin,

Bénévole Secours-Catholique Caritas France, équipe migrants, diocèse d'Evry.

Derrière chaque dossier administratif se cache une histoire de vie, souvent marquée par l'exil, l'incertitude et l'attente. En Essonne, les bénévoles du Secours Catholique accompagnent des familles, des jeunes et des personnes isolées confrontés à des démarches toujours plus complexes. Un engagement quotidien qui témoigne de l'importance de rester aux côtés des plus fragiles.

Dans le quartier de la cathédrale d'Evry, seule cathédrale construite en France au XXème siècle, tout près de la mairie et des gares RER et routière, la population est très cosmopolite. C'est là que la Délégation du Secours Catholique Essonne a ses locaux.

Selon la Préfecture voisine, le département est le 2^{ème} de France en nombre de demandes de titres de séjour, juste après Paris. Il est difficile de le vérifier, mais les personnes qui frappent à la porte du Secours Catholique en Essonne, sont à 75% étrangères.

Les bénévoles qui interviennent pour apporter soutien et aide témoignent des difficultés croissantes que ces personnes et leurs enfants rencontrent pour s'intégrer.

L'équipe « Accès aux droits migrants », les conseille et les aide à régulariser leur situation administrative : déposer une demande de titre de séjour est devenu très complexe à double titre. Il faut sans cesse faire évoluer l'accompagnement.

D'une part, toutes les procédures sont désormais digitalisées : notre département est pilote pour la numérisation. Il n'y a plus de dépôt de dossier papier, toute demande se fait par Internet, avec l'impératif de télécharger des dizaines de documents.

La fracture numérique impacte de plein fouet les personnes exilées peu à l'aise avec un ordinateur ou qui ne disposent pas du matériel nécessaire, même si elles sont déjà bien intégrées et autonomes. Le contact humain avec les agents administratifs a disparu : elles n'ont plus le droit à l'erreur, ne reçoivent plus de conseils bienveillants. Les associations, comme le Secours Catholique, sont progressivement devenues ces dernières années leurs seules interlocutrices pour les aider dans leurs démarches.

D'autre part, on remarque que la société française considère de plus en plus la personne étrangère comme une menace. La nouvelle version de la loi (janvier 2024) et les directives données aux préfets sont de plus en plus sévères depuis deux ans.

Les critères sont très exigeants, les pièces à fournir de plus en plus nombreuses et il est demandé aux préfets de régulariser de façon exceptionnelle. Comme les préfetures ne disposent pas assez de moyens humains et matériels pour traiter les demandes, les régularisations se font rares et les délais sont extrêmement longs, et ce dans toute la région parisienne, en particulier en Essonne. Les refus de dossiers ou de titres ainsi que les obligations de quitter le territoire français (OQTF) se multiplient, que l'on soit mère de famille ou jeune scolarisé préparant le Bac. Et pourtant ces personnes ont quitté leur pays d'origine parce qu'elles ne pouvaient plus y vivre ou y élever leurs enfants.

Nous accompagnons des familles, sans revenu, faute de droit au travail et hébergées dans les hôtels du 115. Les conditions se sont dégradées – exigüité des chambres, insalubrité (cafards), équipements en panne, etc. - et l'hébergement d'urgence dure puisque les parents n'arrivent pas à obtenir le sésame du titre de séjour.

Alice*, jeune femme originaire de RDC vit depuis 8 ans avec ses 3 enfants dans une chambre d'hôtel social. Elle raconte ses difficultés : avec des enfants qui grandissent, la promiscuité forcée devient insupportable. Pour son aîné de 16 ans, avoir son espace devient essentiel. Depuis plusieurs années elle l'exhorte à la patience. En parallèle des démarches administratives (qui ont fini par réussir), elle a fait confiance au service Enfance-Famille du SCCF et a envoyé ses enfants en famille d'accueil pour les vacances, pour leur offrir un bol d'air et des perspectives. Des liens durables se sont tissés avec ces familles. Ce fut une vraie chance pour ses enfants.

Bénévole à Massy, Catherine témoigne : « Nous avons reçu à plusieurs reprises dans notre permanence d'accueil, une famille qui nous a tous beaucoup touchés. En effet, les parents ont été grièvement blessés dans l'incendie nocturne d'un hôtel du 115 en juin 2024; ils ont dû sauter par la fenêtre, portant chacun un enfant dans les bras. Les parents ont été hospitalisés plusieurs mois, laissant à quelqu'un d'autre la charge de s'occuper des enfants dont un bébé de 18 mois. Ils ont tout perdu, y compris leurs papiers d'identité, leurs preuves de séjour ...Comme ils n'avaient pas reçu la moindre indemnisation, nous avons pensé qu'il fallait les aider à l'obtenir. Nous avons reçu la Maman, à plusieurs reprises, pour monter les dossiers de demande d'aide juridictionnelle, ce qui n'est pas simple ».

Martin*, jeune Sénégalais, arrivé en France à l'âge de 15 ans pour rejoindre son père devenu européen, s'est trouvé dans une situation compliquée quand ce dernier a cessé toute aide à ses 18 ans. Entouré et très soutenu par une équipe locale du Secours Catholique, il a réussi son Bac avec brio et démarre un BUT. Mais à 18 ans, il est impératif d'obtenir un titre de séjour. La démarche fut très longue et difficile, mais grâce au soutien et aux conseils reçus (il fallait de temps en temps lui redonner de l'énergie), il a tenu bon et a enfin obtenu son titre de séjour. Il prépare désormais un Master 2.

Martin a eu de la chance car plus récemment, d'autres jeunes comme lui, qui ont fait leur demande via Internet en toute bonne foi, ont reçu une Obligation de Quitter le Territoire Français. Et cette situation est nouvelle.

Nous sommes toujours impressionnés par la résilience de ces personnes, de ces familles, avec des enfants jeunes ou très jeunes, bloqués dans leurs projets. En effet il est difficile aussi d'oser sortir des murs de l'hôtel et d'imaginer une vraie vie. Alors, les bénévoles ont proposé un axe d'action, « Vie à l'hôtel » : avec les familles hébergées ils ont créé le collectif « Chemin d'avenir », pour parler des difficultés de la vie en hôtel d'urgence, donner des conseils et échanger des astuces. De ces groupes de paroles est née une pièce de théâtre témoignant de leur vécu et une réunion avec l'opérateur hébergeur Delta a pu être organisée.

Cette belle réussite a mis aussi du baume au cœur des bénévoles, dont l'action et l'engagement auprès des personnes migrantes se heurtent à la conjoncture si peu favorable : ils s'investissent beaucoup pour améliorer la vie des personnes étrangères accueillies (les « petits » de Jésus) mais ne connaissent que de rares succès !

*les prénoms ont été changés